

*"La technologie est notre destin, notre vérité. C'est ce que nous exprimons lorsque nous nous définissons comme l'unique superpuissance de la planète. Les choses matérielles et les méthodes que nous concevons nous permettent de revendiquer notre avenir. Nous n'avons pas à dépendre de dieu ou des prophètes ou d'autres évènements. Le miracle est ce que nous produisons nous-mêmes, les systèmes et les réseaux qui transforment notre façon de vivre et de penser."*

Don DeLillo - écrivain américain

In "Lettres de New-York" - supplément de Libération - décembre 2001

## **EDITO**

### **D'une actualité qui brûle dans les arts**

" Au moment où se produisirent les attentats de New-York du 11 septembre dernier, on vit apparaître les affiches décrites ci-après dans le métro parisien:

Pour une grande marque de vêtements pour un public jeune et urbain-romantique; une jeune femme reconforte un jeune homme, blessé.

Pour une marque bien connue de vêtements italiens;

un couple, visiblement éreinté avec du feu en toile de fond.

Pour des vêtements de femmes;

"un charme d'enfer", imprimé avec flammes et compositions en rouge feu et noir.

Pour un grand magasin parisien;

"le noir règne sur la mode", et une coulée noire emplit les 3/4 de l'affiche.

C'est quelques exemples d' art visuel -même s'ils ont vocation commerciale- montrent l'hyper-réactivité des graphistes (artistes) aux évènements de leur temps.

En 1990-1991, au temps de la guerre du Golfe, la presse notait l'apparition récurrente sur les scènes de théâtre en France de pièces , classiques et contemporaines, traitant du sujet d'actualité;

tragédies dans les mondes des pouvoirs, guerres de l'information

et autres désarrois dans les domaines sociaux et politiques.

On parlait alors de préscience, une sorte de pré-visualisation de situations à venir, surtout dans les périodes de catastrophes initiées par les hommes.

Sur un autre plan, et pour aborder le contexte des crises au Liban, il apparaît que, dix années après une paix relative sur les champs de batailles, ces catastrophes constituent la sphère dans laquelle nombre d'artistes de la nouvelle génération puise ses éléments.

A ce sujet et, considérant les travaux d'artistes libanais établis hors du Liban,

Salah Saouli (vivant en Allemagne)travaille par exemple sur des imprimés écrits

(au pays de Gutenberg), cartographiques, sur des surfaces opaques à transparentes, dont les dispositions livrent une information oscillant entre objectivité et subjectivité.

Walid Raad (vivant à New-York), traite aussi de l'information individuelle et collective,

officielle et personnelle, mêlant tragédie et humour sur des sujets évoquant la guerre du Liban,

plaçant le public (souvent occidental) dans un désarroi et un doute permanents

proches de ceux vécus par la population libanaise en temps de guerre.

Amal Saadé (vivant à Paris), aborde les questions du local et du global, en reliant par exemple les questions

d'usurpations de biens aux questions des déplacements des hommes tout en traitant

divers modes d'information sur le globe terrestre (dirions-nous la toile, le net), ou celles des appartenances et des identités, autant de sujets chers aux questions actuelles de la mondialisation.

L'actualité ou la présence de la guerre au Liban ou ailleurs étant exprimée, exorcisée, au travers d'actions artistiques diverses. Et surtout, même hors de leur présence physique au Liban, ces artistes inventent une identité libanaise recomposée par l'état de guerre. Cela étant posé,

peut-on avoir eu ces expériences à l'échelle du microcosme libanais,

les interpréter, les transposer dans d'autres contextes du monde pacifié?

Cela se fait-il afin que ces guerres ne soient pas vaines?"

Serge Seroff

## INAUGURATION:

### "Le Plateau"- Espace culturel - Paris XIXème

Arts visuels, vidéoclips, cinéma, danse musique ouvrent ce nouveau lieu situé à proximité des Buttes Chaumont à Paris. Présentation d'une pièce de Amal Saadé.

Inauguration le 17 janvier 2002 à partir de 18h

Ouverture du 18 au 20 janvier 2002

"Le Plateau" - Angle rue Carducci et rue des Alouettes - 75019 Paris -

M°Jourdain ou Buttes Chaumont - tel: 33 (0)1 53 19 88 10 -

Avec les soutiens : du ministère français de la Culture (Délégation Régionale aux Arts Plastiques, ), du ministère de l'Education Nationale, de la Ville de Paris, de la Mairie du 19ème arrondissement, de l'Espace Paul Ricard, '

---

## **LIBAN**

### CINEMA:

#### **Festival du film européen de Beyrouth**

"Voici un rapide survol de quelques films projetés durant le Festival du film européen, organisé à Beyrouth du 6 au 13 décembre 2001. Les Français ont judicieusement donné deux films, deux histoires de femme,

qui font le pendant symbolique l'une de l'autre, comme la vie et la mort, ou le jour et la nuit.

"Une hirondelle a fait le printemps" parle d'une jeune femme qui respire la santé physique et mentale.

Elle s'installe à la campagne et fait revivre une ferme, homme et bêtes compris. Elle donne la vie.

Le vieux paysan, de bougon et méfiant, devient complice; ils se domestiquent littéralement l'un l'autre.

Il y a du déjà vu dans ce thème usé, mais le jeu prend toujours dans son émotion naïve. "La pianiste" en est l'extrême opposé. Une femme dégringole les degrés de la psychose sexuelle,

avec tout le sordide pathologique que cela engendre. Elle donne symboliquement la mort.

Dans ce film misogynne ( c'est peu dire que toutes ces dames sont présentées sous un très mauvais jour ;

l'héroïne, sa mère, la jeune élève gauche et stressée, sa mère qui la houspille, etc...),

le contraste est frappant entre l'élégance du langage et de la musique, et le malsain des scènes.

Mais c'est à se demander ce que faisait notre police des moeurs, d'habitude assez sensible,

lorsqu'a été projeté par trois fois ce danger moral ... Toujours dans le dérangeant, les Anglais ont proposé un film brutal et grossier, volontairement inesthétique et "naturaliste", précisément, sur le monde de la terre et de la paysannerie, à mille lieux de tout idyllisme bucolique. "This filthy earth" donne envie de s'installer à tout jamais dans les métropoles. Une gentille comédie que le film hollandais "Rent a friend", ou l'histoire trop belle d'une start-up.

bâtie sur un concept original : louer des "amis" pour toutes les occasions de la vie. Mais la palme de l'originalité revient sans conteste au film allemand, "Tuvalu". En noir et blanc et en muet, hormis quelques onomatopées, cette fable est poétique et, entre les lignes, politique.

Elle doit se comprendre comme le récit de l'irruption du libéralisme occidental dans les sociétés d'Europe centrale ou du Tiers monde; et la parade qui lui est opposée; celle de l'imaginaire."

Raja Choueiri

Meilleurs Voeux de la rédaction

ABONNEMENT / ADHESION :

Pour soutenir l'association « Artemed » :

Je souscris un abonnement annuel de 15Euros

Je fais un don (\*) de \_ \_ \_ \_ \_ Euros à l'association Artemed

(\*) Déduction d'impôts :

Savez-vous que la moitié de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 6% de votre revenu net imposable ?

Un reçu fiscal vous sera adressé pour tout versement à partir de 30Euros

Artemed est titulaire du compte n°10276201 au CIC Paris

Chèque à rédiger à l'ordre de « Artemed »

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Qui de vos connaissances aimerait recevoir le bulletin Artemed ?

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

Nom, Prénom, Coordonnées \_\_\_\_\_

Réponse souhaitée par e-mail ou autre, Merci